

	Bernard Eugène : Né le 17-10-1832 à Pontivy ; 1858, prêtre ; 1860, professeur à Pont-Croix ; 1866, diocèse de Paris, chapelain de Sainte-Geneviève, puis vice-doyen des chapelains ; mai 1893, vicaire général de Quimper ; décédé le 16-11-1893, inhumé à Gourin. Étude : <i>Semaine religieuse de Quimper et Léon</i>, 1893 p. 738, 753-755. Œuvres : Voyages de saint Jérôme (1864) ; Méditations de Mme Louise de France ; Histoire de Saint-Denys de Paris ; Discours d'ouverture pour le cours d'éloquence sacrée (1868) ; les Dominicains dans l'Université de Paris (1883).
--	---

Au moment de mettre sous presse, nous avons la douleur d'apprendre la mort de M. l'abbé Eugène Bernard, vicaire général.

Frappé d'une nouvelle attaque d'apoplexie, il a succombé, jeudi matin, à 7 heures 1/2.

Un service funèbre pour le repos de son âme sera célébré, aujourd'hui vendredi, à 10 heures, à la Cathédrale de Saint-Corentin. L'enterrement aura lieu à Gourin, samedi, à 10 heures.

Semaine Religieuse de Quimper et Léon, 17 Novembre 1893, p. 738.

M. l'abbé Eugène BERNARD.

Dans notre dernier numéro, nous n'avons pu qu'annoncer, au moment de mettre sous presse, la mort de M. Bernard, vicaire général. L'inhumation devant se faire à Gourin, la cérémonie funèbre a eu lieu à la Cathédrale, dès le lendemain de la mort, vendredi 17. Le deuil était conduit par M. H. Bernard, recteur de Kergloff, frère du défunt, son collègue, M. Corrigou, vicaire général, et M. Pédel, secrétaire de l'Evêché. Les cordons du poêle étaient tenus par MM. de Kerangal, de Chamaillard, père, Guépin et le docteur Pilven. Dans le cortège, on remarquait M. le Préfet du Finistère, M. Astor, sénateur, maire de Quimper, M. le Président du Tribunal, et plusieurs des chefs des administrations civiles : au chœur, le clergé de la ville, des prêtres de différentes parties du diocèse qui avaient pu être prévenus à temps, entre autres MM. les Chanoines Belbéoc'h, supérieur du Petit-Séminaire et Durand, professeur, Roull, curé de Saint-Louis de Brest, Hameury, curé de Crozon, Le Roux, supérieur de la Maison Saint-Joseph, etc. puis une division de Séminaristes.

La cérémonie était présidée par M. Fléiter, qui a chanté la messe et fait l'absoute, après laquelle le corps a été conduit par le clergé jusqu'à la porte de la Cathédrale et dirigé sur Gourin, accompagné de la famille et de M. Corrigou, qui a tenu à conduire jusqu'à sa dernière demeure son regretté collègue.

M. Eugène Bernard, né à Pontivy, le 17 Octobre 1833, fut élevé à Gourin, où s'était établie sa famille. Après avoir terminé ses études au Petit-Séminaire de Sainte-Anne d'Auray, il demanda à entrer au Grand-Séminaire de Quimper, attiré dans notre diocèse par son compatriote, M. Jégou, alors vicaire général.

Mgr Sergenl, en prévision des besoins de l'Enseignement chrétien, voulait préparer des professeurs munis de leurs grades : en même temps que M. Le Gall, mort depuis membre de la Compagnie de Jésus, M. Bernard, ordonné prêtre le 23 Juillet 1858, fut envoyé à l'Ecole ecclésiastique des Carmes, et en revint avec le diplôme de licencié ès-lettres. Nommé professeur de seconde, à Pont-Croix, en 1860, il remplaça, à la fin de l'année suivante, dans la chaire de rhétorique, le regretté M. Serré, à qui il devait succéder comme vicaire général. Cependant, il continuait à se préparer aux épreuves du doctorat ès-lettres, qu'il subit avec succès en 1864. Il avait pris pour sujet de thèse latine la *Vie de*

saint Ambroise, et comme sujet de thèse française *les Voyages de saint Jérôme*. Ce dernier ouvrage fut, l'année suivante, couronné par l'Académie Française.

A ce moment, les chapelains de Sainte-Geneviève occupaient dans le clergé français une situation remarquée, grâce surtout à leur doyen, M. l'abbé Freppel, déjà célèbre. M. Bernard fut admis dans leurs rangs, à la suite d'un concours (1866), et devint vice-doyen, situation qu'il occupa jusqu'à la suppression.

Dans l'intervalle, il suppléa pour le cours d'Eloquence sacrée, à la Sorbonne, M. Freppel, appelé à Rome comme théologien du Concile, puis nommé à l'Evêché d'Angers.

Quand les chapelains de Sainte Geneviève furent supprimés, M. Bernard, en qualité de vice-doyen inamovible, conserva son traitement, avec la possibilité de se livrer aux études qui lui étaient chères. Il fut notamment désigné par l'Archevêque de Paris comme postulant de la cause de Béatification de Mme Barat.

Mgr Valteau le rappela dans son diocèse, en le choisissant pour vicaire général (Mai 1893).

Ses amis, ses anciens élèves le retrouvèrent tel qu'ils l'avaient connu : bon, aimable, bienveillant, accessible à tous... Sa mort est venue brusquement s'ajouter à tous les deuils qui, depuis moins de deux ans, ont attristé le diocèse de Quimper ?

Nous avons raconté comment il fut frappé d'une attaque d'apoplexie, le 14 Octobre dernier. Ce jour même, il reçut l'Extrême-Onction. Depuis son état s'était amélioré, quand une nouvelle attaque l'a enlevé, jeudi 17 Novembre, après une agonie d'une demi-heure.

Détail touchant : trois jours avant de mourir, M. Bernard avec sa main à moitié paralysée, écrivait quelques lignes pour rassurer sa vénérable mère, qui a la douleur de lui survivre Nous lui adressons nos respectueuses condoléances.

Voici la liste des ouvrages de M. Bernard, qui ont été publiés :

Voyages de Saint Jérôme (1864).

Méditations de Mme Louise de France, avec préface et notice.

Histoire de Saint Denys de Paris.

Discours d'ouverture pour le cours d'éloquence sacrée (8 Décembre 1868).

Les Dominicains dans l'Université de Paris (1883).

Semaine Religieuse de Quimper et Léon, 24 Novembre 1893, p. 753.